

L'ÂME ROMANTIQUE DU MUSÉE GIRODET

APRÈS SIX ANNÉES DE FERMETURE, LE MUSÉE GIRODET DE MONTARGIS ROUVRE GRAND SES PORTES LE 15 DÉCEMBRE. LES TRAVAUX DE RÉNOVATION DES GALERIES HISTORIQUES ET L'EXTENSION CONTEMPORAINE, PERMETTENT DE DOUBLER LES SURFACES D'EXPOSITION ET DE MIEUX ACCUEILLIR LE PUBLIC.

Portant depuis 1967 le nom du célèbre peintre néoclassique Anne-Louis Girodet-Trioson, né en 1767 à Montargis, le musée Girodet totalement rénové, a su garder l'esprit de la muséologie dix-neuviémiste avec sa grande galerie, ses plafonds décorés et éclairés par une lumière zénithale, sa bibliothèque en chêne ornée de frontons. Véritable lieu de référence pour la découverte de l'art de la période 1780-1875, le musée est aussi le **centre de recherche pour l'œuvre d'Anne-Louis Girodet-Trioson**. Le musée Girodet possède non seulement le plus grand fonds consacré à l'artiste après le musée du Louvre (23 peintures et 130 dessins), mais aussi le fonds d'atelier d'Henry de Triqueti, des peintures anciennes de grands maîtres européens ainsi que de nombreuses œuvres d'artistes célèbres de l'époque de Girodet. L'âme romantique est le fil conducteur du nouveau parcours muséographique du musée qui multiplie les initiatives pour se connecter à un large public : **gratuité jusqu'au 28 février, développement d'une application pour smartphone, carte blanche à Julien de Casabianca qui va installer dans l'espace public 4 œuvres monumentales inspirées des collections du musée.**

Henry de Triqueti, *Buste médaillon de Girodet-Trioson*, 1853, marbre, 58cmx42,5cmx18cm

DOSSIER DE PRESSE NOVEMBRE 2018

Contact presse :

Art & Communication

Sylvie Robaglia

+33(0)6 72 59 57 34

sylvie@art-et-communication.fr

Samantha Bergognon

+ 33(0)6 25 04 62 29

samantha@art-et-communication.fr

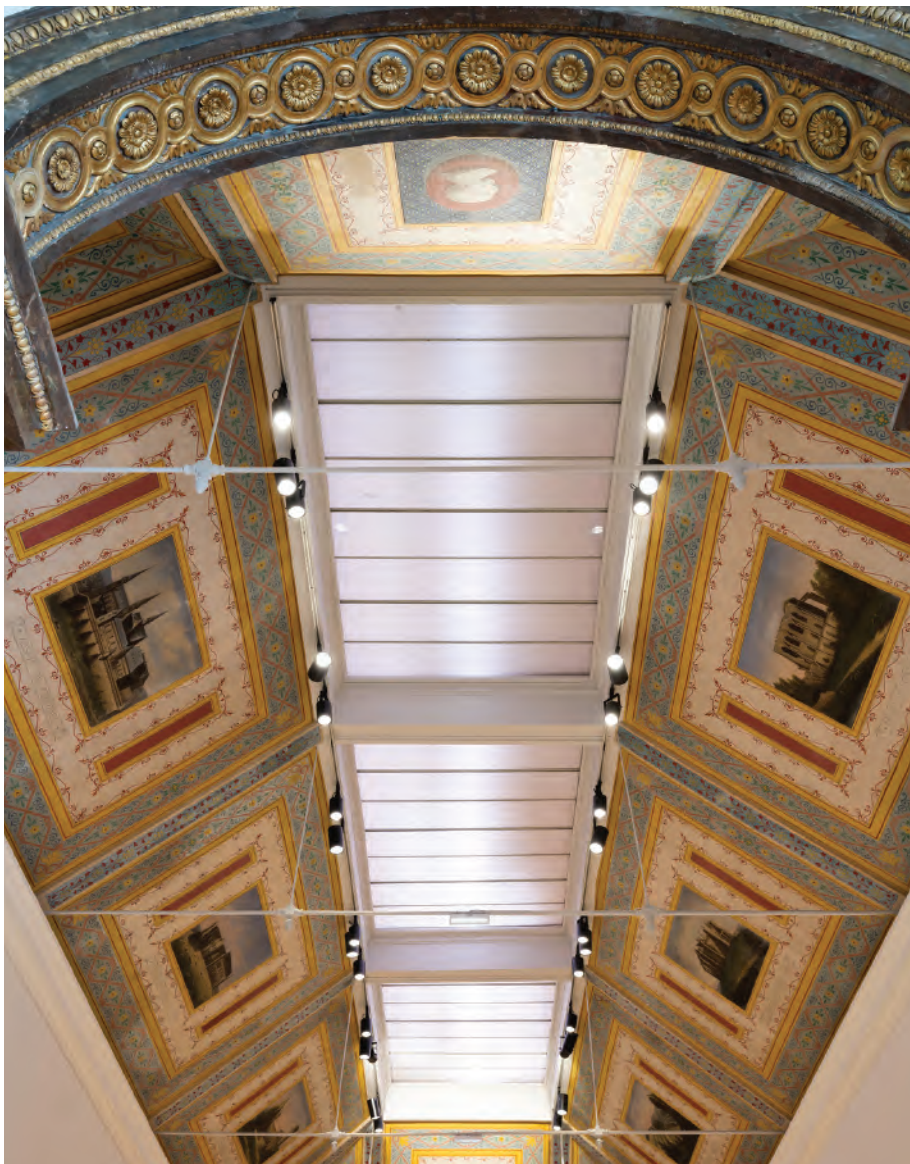


Vue de la galerie, Crédit F. Lauginie /
musée Girodet, Montargis

Façade rénovée du musée Girodet
de Montargis, Crédit F. Lauginie /
musée Girodet, Montargis



DOSSIER DE PRESSE
NOVEMBRE 2018



Vue des plafonds de la galerie.
Crédit F. Lauginie / musée Girodet,
Montargis

D'abord établi dans une aile de l'ancien théâtre, le musée, créé en 1853, occupe depuis 1863, un édifice construit au XIX^e siècle, à la demande de Philippe-François Durzy, ancien Commandant dans les armées de Napoléon 1^{er}, qui lègue sa fortune à la ville de Montargis en 1851. La Fondation Durzy réunit ainsi à sa création une école professionnelle, une bibliothèque ainsi que les œuvres d'art de l'ancien musée, redéployées. Le bâtiment, situé au cœur d'un parc planté d'essences rares, entre le Loing et le canal de Briare, a aussi abrité l'Hôtel de Ville pendant un siècle.

Les travaux de rénovation ont permis de doubler les surfaces d'exposition, d'y ajouter une galerie vitrée de 250m² facilitant l'accessibilité du public, et d'y adjoindre une extension contemporaine à l'arrière du bâtiment, abritant les réserves, les bureaux, des ateliers de pratiques artistiques et les locaux techniques. La salle des mariages, décorée en 1925 dans un remarquable style néo-renaissance a été conservée. Deux escaliers monumentaux permettent l'accès aux galeries du premier étage dont les plafonds sont décorés de cartouches au nom d'artistes et représentent des monuments de la région. Le grand salon orné quant à lui de reproductions en grisailles d'œuvres de Girodet, constitue un hommage à l'enfant du pays.



Constitué dès l'origine d'une belle collection d'art ancien, l'établissement possède le plus important fonds de dessins et de tableaux d'Anne-Louis Girodet-Trioson, après celui du musée du Louvre. Un second fonds, donné en 1874 et 1886 par la fille et le gendre d'Henry de Triqueti, sculpteur né à Conflans-sur-Loing en 1803, donateur et conseiller artistique lors de la fondation du musée, est venu enrichir cette première collection.

Agréé « Musée de France » depuis 2002, le Musée Girodet est un service de l'Agglomération Montargoise. Destiné à être un important centre d'activités culturelles et d'histoire du Montargois, le lieu est également appelé à devenir un pôle scientifique pour l'art des années 1789 à 1870.

Girodet superstar

Dès l'ouverture du musée en 1853, les héritiers du peintre donnent cinq de ses œuvres. Au fur et à mesure d'autres dons et achats, les œuvres de Girodet occupent aujourd'hui près de la moitié des espaces du musée. Quoique le fonds Girodet du musée ne soit ainsi pas issu de son atelier, son importance vaut au musée de porter, depuis la première rétrospective consacrée à l'artiste en 1967, le nom du peintre.

En effet une politique volontariste et persévérante a permis de réunir à Montargis un fonds inégalé de peintures et dessins de Girodet complété par un ensemble d'œuvres, de documents d'archives et d'objets relatifs à l'artiste. Le musée possède actuellement 23 peintures et 130 dessins ainsi que de nombreux documents, archives et reliques (masque mortuaire, palette et pinceaux, moulage en plâtre de sa main). Il possède également des œuvres de la collection de l'artiste : *portrait de Diderot* par Greuze, aquarelle d'Hubert Robert, *Vue de Capri* par Lancelot-Théodore Turpin de Crissé...

Parmi les dernières acquisitions datant de 2017, figure ce portrait de *Mardochée*, œuvre de référence dans la carrière de l'artiste. Réalisé aux débuts de la carrière du peintre, vers 1790, alors que Girodet se trouvait encore sous l'influence de David, ce tableau représente *Mardochée* un modèle qui retint l'attention de l'artiste par sa physionomie pittoresque. Acquis fin 1988, le somptueux Portrait de *Mustapha* (1819) est quant à lui un chef-d'œuvre de Girodet annonciateur du Romantisme.

Anne-Louis Girodet-Trioson
(1767-1824)

Mardochée, vers 1790,
Huile sur toile, 61x40cm

Crédit F. Lauginie / musée Girodet,
Montargis

Acquis avec le soutien du Fonds du patrimoine, du FRAM Région Centre-Val de Loire et de la Société des Amis du musée Girodet

Anne-Louis Girodet-Trioson
(1767-1824)

Portrait de Mustapha, 1819
Huile sur toile 55,6x47cm

Restauré avec le soutien de la Société des Amis du musée Girodet
Crédit F. Lauginie / musée Girodet,
Montargis



DOSSIER DE PRESSE
NOVEMBRE 2018

Anne-Louis Girodet-Trioson (Montargis 1767 – Paris 1824)



Anne-Louis Girodet de Roucy dit Girodet-Trioson (du nom de son père adoptif) entre dans l'atelier de David à l'âge de 17 ans. Issu d'un foyer intellectuel et libéral, Girodet est l'un des artistes les plus instruits de son temps, particularité qui singularise son travail à venir. Il remporte le Grand Prix de peinture en 1789 et part pour Rome où il réalise *Le Sommeil d'Endymion* (1791), son premier grand succès avec lequel il s'émancipe des viriles compositions davidiennes. Le musée Girodet possède une sublime réplique autographe commandée par Louis Bonaparte.



Anne-Louis Girodet-Trioson
(1767-1824)
Le Sommeil d'Endymion
Huile sur toile, 90,2x117,3 cm
Crédit F. Lauginie / musée Girodet,
Montargis

A Rome il échappe ainsi aux heures les plus sanglantes de la Révolution. De retour en France en 1796, il ouvre un atelier et s'attache une clientèle par des portraits. Le musée Girodet réunit de nombreux portraits dont cinq représentent des membres de la famille Trioson, ayant vécu dans le Montargois, constituant l'un des ensembles les plus forts de la collection : le *Portrait d'Antoine Girodet* frère de l'artiste (vers 1784-1787), les deux portraits du Docteur Trioson, celui de son fils *Benoît-Agnès regardant « Les Figures de la Bible »*, et le *Portrait d'Hector-César Becquerel* (vers 1820).



Anne-Louis Girodet-Trioson
(1767-1824)
Portrait de Benoît Agnès Trioson regardant « Les Figures de la Bible »,
1797, Huile sur toile, 73,2x59,2 cm
Crédit F. Lauginie / musée Girodet,
Montargis

DOSSIER DE PRESSE
NOVEMBRE 2018

Anne-Louis Girodet-Trioson
(1767-1824)
La leçon de géographie, 1803, Huile
sur toile, 103,5x81,5 cm
Crédit F. Lauginie / musée Girodet,
Montargis



En 1803, Girodet réalise la *Leçon de géographie*, une œuvre acquise avec l'aide de l'État pour le musée en 2005. Le tableau reprend des thèmes chers à l'humanisme du XVIII^e siècle autour de la transmission et de la découverte du monde. La scène représente le Docteur Trioson montrant à son fils, Benoît-Agnès, un lieu historique sur le globe terrestre après en avoir lu le récit.



Anne-Louis Girodet-Trioson
(1767-1824) et atelier
Scène de déluge
Huile sur toile, 146,8 x 114 cm
Crédit F. Lauginie / musée
Girodet, Montargis

Sa carrière est à son apogée sous l'Empire, avec sa michelangélesque *Scène de déluge* peinte en 1806 (qui lui vaut en 1810 le Prix décennal, le tableau étant préféré à *L'Enlèvement des Sabines* de son maître David), un portrait de la reine Hortense, *Les Funérailles d'Atala* et *Napoléon recevant les clefs de la ville de Vienne* en 1808, le portrait de *Chateaubriand méditant sur les ruines de Rome* en 1809, *La Révolte au Caire* en 1810 (où il rivalise avec Gros pour dépeindre une scène d'action violente baignant dans un extravagant orientalisme).

Son style, raffiné, poétique et voluptueux, s'affirme au fil du temps. L'originalité, l'étrangeté, la sensualité des formes sont des constantes du « langage » de Girodet. Il ne deviendra jamais un artiste officiel de l'Empire, car il gardera ce regard sensible porté sur les choses et les êtres, aux antipodes de la peinture d'Histoire sévère et moralisatrice. L'intérêt que l'artiste porte à la littérature passe à la fois par l'illustration de sujets antiques et novateurs, tels la légende d'Ossian et le mythe de Sapho. Très cultivé, Girodet choisit la plupart de ses thèmes dans la littérature : les poèmes d'Ossian, Anacréon, Virgile, Racine ou *Paul et Virginie* de Jacques-Henri Bernardin de Saint-Pierre.

La galerie des peintures anciennes

Le noyau de la collection a été rassemblé grâce aux dons de notables et donne un bref aperçu de l'histoire de l'art européen. C'est à la duchesse de Dalmatie, belle-fille du maréchal Soult, que le musée Girodet doit de posséder cette œuvre du maître de la peinture espagnole Francisco de Zurbarán (1598-1664) représentant *Saint Jérôme pénitent*.

La collection de l'école italienne compte une quinzaine d'œuvres, essentiellement des peintures de la fin du XVI^e siècle et du XVII^e siècle. Il est possible d'admirer cinq œuvres de l'École bolonaise dont un *Ecce homo* de Ludovico Carracci (1555-1619) provenant de la collection du Régent. Le grand modello du peintre napolitain Francesco Solimena illustre la transition entre les clairs-obscur héroïques du Caravage et les scénographies lumineuses des peintures baroques de la fin du XVII^e siècle.

L'École du Nord, dont les pièces essentielles datent du XVII^e siècle, est représentée par deux exceptionnelles scènes d'amateurs dans des galeries de Hieronymus Janssens (1624-1693), des peintures religieuses dont une *Descente de Croix* de Frans II Francken (1581-1642) datant des années 1630. Elle compte également une douzaine de paysages, dont trois huiles sur bois particulièrement intéressantes de suiveurs de Jan van Goyen.

Quelques œuvres des XVII^e et XVIII^e français méritent d'être signalées telles qu'une *Madone d'humilité* copie par Douet d'après Andrea del Sarto, un *Moïse sauvé des eaux* de Nicolas de Plattenmontagne (1631-1706), La *Vestale Tuccia* de Charles-Joseph Natoire (1700-1777), ou encore un *Metellus sauvé par son fils* de Nicolas-Guy Brenet (1728-1792).

Francisco de Zurbarán (1598-1664)
Saint Jérôme pénitent
huile sur toile, 172x121 cm
Vers 1650
Crédit F. Lauginie / musée Girodet,
Montargis



Francesco Solimena (1657-1747)
L'Assomption et le Couronnement de la Vierge, 1690
Huile sur toile 120,3x101,2 cm
Crédit F. Lauginie / musée Girodet,
Montargis





Henry de Triqueti (1803-1874)
Maquette du gisant
du duc Ferdinand d'Orléans vers 1842,
Plâtre, 30 x 15 x 56,3 cm
Crédit J. Faujour / musée Girodet,
Montargis

Henry de Triqueti (1803-1874), l'autre enfant du pays

Henry de Triqueti, dont la renommée en Angleterre dépassa largement les succès rencontrés en France, est le premier maître d'œuvre du musée.



Ayant fait ses premiers pas d'artiste sous l'égide de Girodet, ami et voisin de la famille, Triqueti se détourne progressivement de la peinture pour se consacrer à la sculpture. Alliant une vaste culture classique à un profond sentiment religieux, il se révéla aussi un architecte et un muséologue de premier ordre pour le musée Girodet. Le fonds d'œuvres qu'il donna au musée dans les années 1850-1860, complété par celui légué par ses héritiers couvre l'ensemble de la carrière et des arts pratiqués par l'artiste (au total environ 300 œuvres).

Henry de Triqueti (1803-1874)
La Reine de Saba
Marbre, 41,5 x 24,5 cm
Aquis avec le soutien du FRAM et de
la Société des Amis du musée Girodet
Crédit F. Lauginie / musée Girodet,
Montargis

Si l'espace consacré à l'artiste ne sera pas présenté dans sa muséographie définitive au moment de l'ouverture, on pourra déjà admirer quelques 25

sculptures de Triqueti dont l'emblématique *buste de Girodet* (1853), la *maquette en plâtre du gisant du duc Ferdinand d'Orléans*, fils aîné de Louis-Philippe mort accidentellement en 1842 et ce marbre représentant la *Reine de Saba*, récente acquisition du musée.

Isabelle Drieu la Rochelle et Christelle
Descloids en train de restaurer
le dessin de Henry de Triqueti,
« Homère se désaltérant
à la fontaine Hippocrène »,
à l'atelier Abaca à Paris.



3000 œuvres sauvées du déluge

Chacun a en mémoire le déluge qui s'abattit sur Montargis le 31 mai 2016 après la rupture du canal du Loing, provoquant une brutale montée des eaux immergeant la réserve transitoire du musée. Grâce à une mobilisation remarquable de 56 conservateurs-restaurateurs bénévoles, la quasi-totalité des collections inondées soit 3000 œuvres environ (sur les 5000 qui forment la collection) ont pu être sauvées. Après le sinistre, le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France est intervenu sur place en missionnant des conservateurs en sculpture et en archéologie puis a mandaté une équipe de conservateurs-restaurateurs pour faire un constat d'état de l'ensemble des peintures. En septembre 2016, il a accueilli dans ses ateliers 68 d'entre elles présentant des problématiques complexes. Il poursuit depuis sa mission de conseil dans les interventions de restauration, en effectuant en particulier les analyses scientifiques nécessaires.

Le Service d'archéologie préventive du Conseil départemental et la Délégation régionale de l'INRAP a nettoyé et reconditionné les objets archéologiques en dépôt au musée.

Pour mener à bien les restaurations, l'Agglomération Montargoise a reçu le soutien financier de l'Etat, de la Région Centre - Val de Loire, de la Direction régionale des Affaires Culturelles et du Département du Loiret qui ont voté des crédits exceptionnels. Elle a également bénéficié du mécénat généreux de l'Académie des Beaux-Arts, de la Société des Amis du musée, de la Société d'Emulation de Montargis, la fondation d'entreprise AG2R-La Mondiale, la fondation d'entreprise EDF, la caisse locale du Crédit agricole de Montargis, La Fondation Caisse d'Épargne Loire-Centre et Fonds de dotation au réseau Caisse d'épargne. Ainsi que de nombreuses associations culturelles, de particuliers et d'entreprises.



Julien de Casabianca
devant une de ses œuvres à Bordeaux

Connecter les gens à leur musée

Le musée Girodet développe les initiatives pour élargir l'accès du musée à tous les habitants de l'Agglomération Montargoise composée de quinze communes. Gratuité jusqu'au 28 février 2019, visites virtuelles, développement d'une application sur mobile, affichage d'œuvres reproduites en grand format dans différents lieux phares et boutiques des communes de l'Agglomération... Autant de réalisations qui, comme l'intervention de l'artiste Julien de Casabianca, permettront de connecter les gens à leur musée.

Depuis 2014 Julien de Casabianca propose de sortir les œuvres des musées pour les faire aller à la rencontre de nouveaux publics, un projet nommé « Outings » qu'il met en œuvre dans le monde entier. Le musée Girodet lui a donné carte blanche pour qu'il puisse réaliser des œuvres monumentales dans divers endroits de la ville à partir des collections du musée.

A la résidence des Closiers, dans le quartier de la Chaussée, c'est le portrait d'un Indien par Anne-Louis Girodet-Trioson qui a été choisi. Sur la culée de la passerelle au-dessus du canal face à l'église Sainte Madeleine de Montargis, c'est un détail de la réplique de sa Scène de déluge qui sera posée. A la Pêcherie, place Jules Ferry, ce sera le Braconnier de Théodule-Augustin Ribot et au collège du Chinchon, le dessin d'une Tête de noir, un fusain anonyme, qui ont été sélectionnés.

Les œuvres seront réalisées en deux temps, une partie fin novembre, juste avant l'ouverture du musée, une seconde en décembre.

<http://www.outings-project.org>



Informations pratiques

Musée Girodet

2, rue du Faubourg de la Chaussée
45200 MONTARGIS

www.musee-girodet.fr

Ouvert à partir du 15 décembre 2018
Du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Gratuit jusqu'au 28 février 2019

Contact musée Girodet

Anne-Marie du Boucher
Musée Girodet, médiatrice
+33(0)2 38 98 98 90
anne-marie.duboucher@agglo-montargoise.fr

Contact presse Art & Communication

Sylvie Robaglia
+33(0)6 72 59 57 34
sylvie@art-et-communication.fr

Samantha Bergognon
+ 33(0)6 25 04 62 29
samantha@art-et-communication.fr



Direction régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire

La DRAC Centre-Val de Loire mène une action de coordination et de soutien scientifique et technique auprès des musées bénéficiant de l'appellation Musée de France, par l'intermédiaire du conseiller pour les musées qui agit dans les domaines suivants :

- **structuration régionale des musées** : avec l'assistance des services spécialisés du ministère de la Culture : service des musées de France (SMF), centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), il apporte une aide technique et scientifique au développement des projets de musées et aux demandes d'appellation *Musée de France*. Il aide au renforcement de l'identité de chaque établissement en encourageant l'élaboration d'un projet scientifique et culturel (PSC).

- **conservation-restauration et gestion des collections** : il veille à la bonne conservation des collections et à leur sécurité, au respect des textes relatifs à l'inventaire réglementaire et au récolement décennal, à l'informatisation et à la numérisation des collections.

- **soutien aux acquisitions** : il est chargé de l'encadrement réglementaire des acquisitions par le biais de la commission scientifique régionale (CSR), organisée deux fois par an ; il participe au soutien financier des acquisitions d'œuvres grâce au Fonds régional d'acquisition pour les musées (FRAM) dont les fonds sont alimentés à parité par l'État et le Conseil régional Centre-Val de Loire.

- **mise en valeur du patrimoine et développement des publics** : il suit à l'échelon régional les actions de mise en valeur et de promotion du patrimoine muséologique : publications scientifiques, étude et présentation des collections, actions culturelles et éducatives / développement des publics. Il veille à l'organisation régionale et à la promotion des opérations nationales lancées par le Ministère, comme *La Nuit européenne des musées / La classe l'œuvre*.

- **instruction des dossiers de demande de subvention** : soutien aux projets (fonctionnement et investissement) pour les 65 musées bénéficiant de l'appellation *Musée de France*.

Il participe à l'animation du réseau régional des musées en partenariat avec l'association régionale des personnels scientifiques des musées de la région Centre-Val de Loire (APSMRC) et encourage la formation continue des personnels en relation avec le centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT).

Concernant le musée Girodet à Montargis, l'Etat-DRAC Centre-Val de Loire est intervenu sur :

- le chantier architectural et muséographique :

Les travaux d'extension, restructuration et réhabilitation du musée Girodet installé dans l'hôtel Durzy à Montargis se sont inscrits dans le cadre du « plan Musées en régions/contrat de plan Etat-Région (CPER) 2011-2013 » du ministère de la Culture. Il a été sélectionné en raison de la richesse de sa collection et la qualité de sa démarche scientifique et pédagogique. Le ministère de la Culture est très attaché à sa mise en valeur.

Dépense évaluée (HT) :	5 174 725,00 €
ETAT (15,45%) :	800 000,00 €
Etude/réaménagement du musée:	15 000,00 €
Conseil régional :	897 000,00 €
Conseil départemental :	1 000 000,00€
AME :	2 477 725,00 €

Le projet a respecté les préconisations réglementaires découlant du plan de prévention des risques inondation (PPRI) et du plan local d'urbanisme (PLU) ; ainsi que les prescriptions patrimoniales liées à l'application de la législation des abords et à proximité des ruines du château de Lorris classées au titre du monuments historiques (arrêté du 11 décembre 1908).

- le chantier des collections :

Suite à l'immersion des collections du 31 mai au 3 juin 2016, en raison d'une crue dévastatrice du Loing, des opérations de sauvetage ont été mises en œuvre dans le cadre d'un accord-cadre signé avec l'État le 21 septembre 2016. Elles ont permis la stabilisation et l'intervention urgente durant la phase de séchage des œuvres. 180 peintures ont subi un traitement. 70 environ (urgences sanitaires, priorité du parcours d'inauguration, grands formats) ont été accueillies au C2RMF (voir sa fiche ci-jointe au dossier de presse). Les autres ont été traitées sur place ou chez des restaurateurs agréés.

Un premier marché relatif aux peintures et aux arts graphiques a été passé en 2017, via la procédure adaptée restreinte. D'autres appels d'offre seront lancés pour les collections de sculptures, d'ethnographie et d'objets d'art.

La mise en œuvre de l'accord-cadre a permis de ne pas porter atteinte à l'équité territoriale dans le cadre du Fonds de restauration pour les musées (FRAR) paritaire Etat-Région.

• Soutien de l'État depuis 2016 :

- Avant accord – cadre :	5 556,00 €
- Accord-cadre :	
2016 : sauvetage et traitement des collections :	300 000,00 €
2017 : sauvetage et traitement des collections :	400 000,00 €
- Pour les acquisitions et le développement des publics :	
Enrichissement des collections (dont fonds patrimoine) :	87 113,00 €
projet Musée Nomade (subvention SMF) :	12 000,00 €
Publications :	37 742 €
applications numérique pour le parcours de visite/audioguide :	11 400 €

2016-2018 : la renaissance du musée Girodet, un « laboratoire de l'urgence patrimoniale »

Suite à la submersion du lieu de stockage temporaire des collections du musée Girodet à partir du 31 mai 2016, les services de l'État se sont mobilisés afin d'apporter leur assistance dans la gestion du sinistre et mettre en place des mesures exceptionnelles d'accompagnement. L'AME et ses partenaires dont l'État ont mis en commun leur expertise et leurs financements afin de remettre ce patrimoine insigne en état. Un accord-cadre (2016-2023) a ainsi été signé par l'AME avec l'Etat dès septembre 2016. Un comité technique associé à la DRAC, le SMF et le C2RMF a permis d'accompagner l'AME dans sa prise de décision concernant le lancement du chantier des collections.

L'AME a ainsi mis en place une procédure administrative permettant la mise en œuvre du chantier des collections en tenant compte des œuvres nécessitant une intervention urgente et de la liste des œuvres à présenter dans le parcours d'inauguration prévu initialement au second semestre 2017 mais reporté à fin 2018. Les autres œuvres sont stockées en réserve et seront traitées ultérieurement.

Organisation de la coopération :

- C2RMF : accueil des œuvres et coordination des restaurations dans ses locaux ; coordination des missions d'expertise (mission Peintures : réalisée ; mission Sculptures à confirmer, notamment trois cas problématiques ; mission objets archéologiques à confirmer) ;
- SMF : accompagnement technique par le bureau de l'innovation et du conseil technique (BICT) du SMF ;
- DRAC : coordination générale, expertise de proximité et soutiens financiers

D'une ampleur inédite, cette opération exceptionnelle a servi de laboratoire d'essai à l'échelle nationale afin d'adapter les procédures administratives et de renforcer la mise à disposition de personnels qualifiés par l'État (conservateurs restaurateurs, chercheurs, personnels fonctions supports). Le comité de pilotage a permis aux partenaires institutionnels de valider et de suivre les étapes de la renaissance du musée.

L'État tient à souligner le travail exceptionnel et exemplaire du C2RMF.

Contacts : DRAC Centre-VDL - Mission communication
Marie-Hélène Priet – marie-helene.priet@culture.gouv.fr
02 38 78 85 39 - 06 43 68 18 02



La filière peinture du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) a accompagné le musée Girodet durant toute l'opération de restauration des peintures de la programmation à la définition des cahiers des charges et au suivi des interventions. 68 tableaux de la collection, datant du XVI^e au XX^e siècle, peints à l'huile sur toile, bois ou cuivre, ont été restaurés dans les ateliers du C2RMF par 35 professionnels libéraux qui ont bénéficié de l'assistance scientifique et technique du centre.

Le Centre de recherche et de restauration des musées de France

► Le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) est un service à compétence nationale rattaché au ministère de la culture. Cet établissement pluridisciplinaire comprend le laboratoire du Carrousel et les ateliers de restauration du pavillon de Flore, implantés à Paris au sein du palais du Louvre, ainsi que les ateliers de restauration de la Petite écurie du Roi situés à Versailles. Il a pour mission de mettre en œuvre, en collaboration avec les conservateurs responsables des collections, la politique du ministère de la culture en matière de recherche, de conservation préventive et de conservation-restauration des collections des musées de France.

► Le C2RMF est constitué de quatre départements, Recherche, Restauration, Conservation préventive, Archives et nouvelles technologies de l'information. Le département Restauration contribue au contrôle scientifique et technique de l'État et remplit un rôle notamment de conseil auprès des musées labellisés « musée de France », dans leurs projets de restauration.

► Le Centre dispose également d'ateliers de restauration équipés pour accueillir différents types d'objets patrimoniaux. Certaines filières, comme l'Archéologie, l'Ethnologie, les Arts décoratifs et la Sculpture, font travailler des restaurateurs affectés à l'établissement. Les filières Peinture, Arts graphiques et Art contemporain font elles uniquement appel à des restaurateurs libéraux. Ces derniers, sélectionnés par le maître d'ouvrage à l'issue d'une procédure de mise en concurrence, bénéficient d'un espace pour travailler, d'équipements spécifiques, de moyens logistiques et de l'assistance des professionnels du centre, conservateurs et scientifiques.



©C2RMF Vanessa Fournier

Assistance, études scientifiques, imagerie, documentation, conservation et restauration au service des oeuvres

► Pour Montargis, dès l'arrivée des tableaux, une mise en quarantaine et une veille sanitaire ont été assurées pour éviter tout nouveau risque de contamination biologique¹. Si les tableaux et plus particulièrement les œuvres réalisées à l'huile sur toile ou sur papiers étaient très déformés, ils présentaient également d'inquiétants problèmes d'adhésion et des chancis de vernis.

¹ Alexandre François, Johann. Leplat, Faisl. Bousta. Montargis - 45, Loiret (Centre - Val-de-Loire). Musée Girodet. Collections : Bilan sanitaire suite à la crue de juin 2016. Rapport LRMH n° 1416A. Suite au développement micro biologique apparu sur le lieu de stockage temporaire, un traitement antifongique, prescrit par le LRMH a été appliqué sur les œuvres.

➤ L'objectif de la restauration visait à stopper le processus de dégradation des peintures et à les remettre en état de présentation. Les interventions curatives consistaient à alterner les opérations de nettoyage, élimination des résidus de boue, colles, repeints altérés et vernis chancis, avec les traitements du support, reprises de déformation, refixage de la couche picturale et bien souvent rentoilage ou doublage du support. Au cours de ces interventions fondamentales certaines œuvres comme le *Saint Jérôme dans le désert* de Francesco Zurbaran, ont retrouvé leurs dimensions originales grâce au retrait des agrandissements latéraux ajoutés au XX^e siècle. Durant toute la campagne de restauration, les professionnels ont travaillé en collaboration avec les conservateurs et les scientifiques du C2RMF et du musée, pour améliorer la connaissance des œuvres et la compréhension des différentes typologies d'altérations^{2 3}. Une fois que les peintures ont été stabilisées, les restaurateurs ont entrepris de rétablir leur état de présentation et sont revenus parfois sur le nettoyage. En effet, si certains repeints ont déjà été éliminés, d'autres ont subsisté et une réflexion collégiale a été menée pour déterminer en fonction de critères esthétiques et techniques, s'il convenait de les conserver ou de les retirer. Un dossier d'imagerie scientifique et parfois des analyses par microfluorescence X ont été alors réalisés pour aider les restaurateurs à évaluer l'état de la couche picturale originale et l'étendue des repeints. Ainsi, ceux qui recouvraient *La Moisson* de Louis Galloche, ont-ils été partiellement conservés et harmonisés alors que les nombreuses couches qui recouvraient la figure de *Démocrite* de Pietro Bellotti ont été supprimées pour retrouver la finesse de la matière originale. Les photographies en ultraviolet et en infrarouge réalisées sur *l'Assomption* de Francesco Solimena, ont permis également d'identifier des fragments de signature de l'artiste et la date masquée par les reprises postérieures qui ont été néanmoins conservées pour leur valeur historique. La dernière intervention de restauration consiste à réintégrer les lacunes de couche picturale avec des procédés illusionnistes ou visibles, à atténuer les usures et les chancis de couleur et enfin à vernir la surface picturale pour lui rendre toute sa lisibilité.

➤ Si la plus-value du C2RMF consiste donc à apporter une assistance scientifique lors des interventions de restauration, elle contribue également à les documenter. Ainsi, les photographies réalisées après le sinistre par des restaurateurs mandatés par l'établissement, les prises de vue organisées dans les ateliers au cours des interventions et les comptes rendus de visites de suivi, constituent une importante documentation pour la compréhension de l'histoire matérielle des œuvres.

L'opération en quelques chiffres

Suivi des œuvres :

- **30** visites de suivi organisées par le pilote avec les représentants du musée
- **30** comptes rendus de visites transmis au musée et intégrés aux dossiers d'œuvres du C2RMF
- **1** comité technique organisé au C2RMF

Documentation photographique:

- Photographie lumière visible (à différents stades d'intervention) **311**
- Photographies UV- IR / IR fausses couleurs **183** images sur **61** œuvres
- Radiographies **3**
- Réflectographie IR **10**

Analyses scientifiques :

- Microfluorescence X (MFX) **8**
- Optical Coherence Tomography (OCT) **1**

C2RMF

coordination et suivi : Claire Gérin-Pierre, Matthieu Gilles, Lorraine Mailho, Dominique Martos-Levif
analyses par microfluorescence X : Éric Laval
imagerie scientifique : Philippe Salinson, Alexis Komanda, Joel Requillé, Jean-Louis Bellec et Thomas Clot

Restaurateurs

Sophie Deyrolle, Ludovic Roudet, Emmanuel Joyerot, Bertrand Bedel de Buzareingues, Dominique Dolés, Claudia Mosler, Simona Valli, Stéphanie Doucet, Emmanuel Joyerot, Émilie Lormée, Corinne Prévost, Alexia Soldano, Diago de Suza Martins, Anne-Laure Feher, Claudia Mosler, Clémentine Monnoyeur, Cinzia Pasquali, Alice Aurand, Jean Baptiste Bodiguel, Agata Graczyk, Nicoletta Rinaldi, Diletta Sorrentini et Anne-Caire Hauduroy

² Anaïs Genty : Les chancis des vernis et des couches picturales des peintures de chevalet à l'huile : Contribution à la caractérisation physico-chimique, à la connaissance des mécanismes de formation et aux traitements de restauration. Thèse de doctorat. École doctorale Sciences et ingénierie (Cergy-Pontoise, Val d'Oise). Juin 2017

³ Corinna Ludovica Koch Dandolo, Vincent Detalle, Jean-Baptiste Bodiguel, Maxim Lopez, Xueshi Bai, Dominique Martos-Levif, Cinzia Pasquali, Michel Menu : Insights on optical mechanisms of varnish alteration by means of spectral domain optical coherence tomography. Lacona XII; Conference on lasers in the conservation of artworks. Paris, septembre 2018

Service communication

Sophie Lefèvre, Vanessa Fournier
01.40.20.56.65/ sophie.lefevre@culture.gouv.fr
01.40.20.24.05/ vanessa.fournier@culture.gouv.fr

Photos disponibles pour la presse



©C2RMF Dominique Martos-levif

▲ Visite hebdomadaire des ateliers de la Petite écurie du roi de Versailles, devant *Saint Jérôme dans le désert* de Francesco Zurbaran, 1650, musée Girodet.

▼ Analyse par microfluorescence X de *Chasseur dans un paysage* de Jean-Pierre Péquignot, fin XVIII^e, musée Girodet.



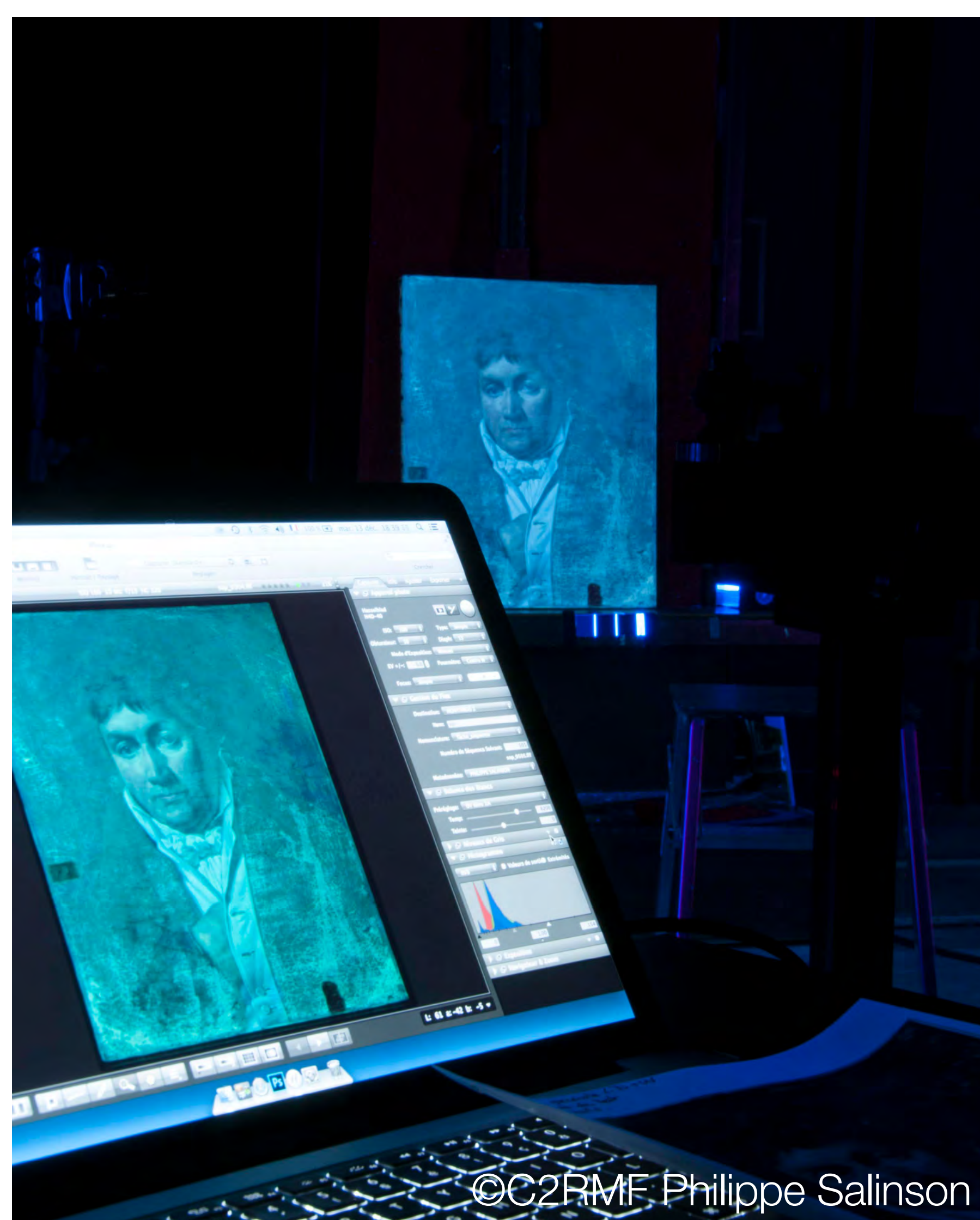
©C2RMF Philippe Salinson



©C2RMF Dominique Martos-levif

▲ *l'Assomption* de Francesco Solimena, 1690, musée Girodet, en cours de restauration.

Prise de vue sous éclairage UV du Portrait de Hector Becquerel, par Anne-Louis Girodet-Trioson, vers 1820, musée Girodet. ▼



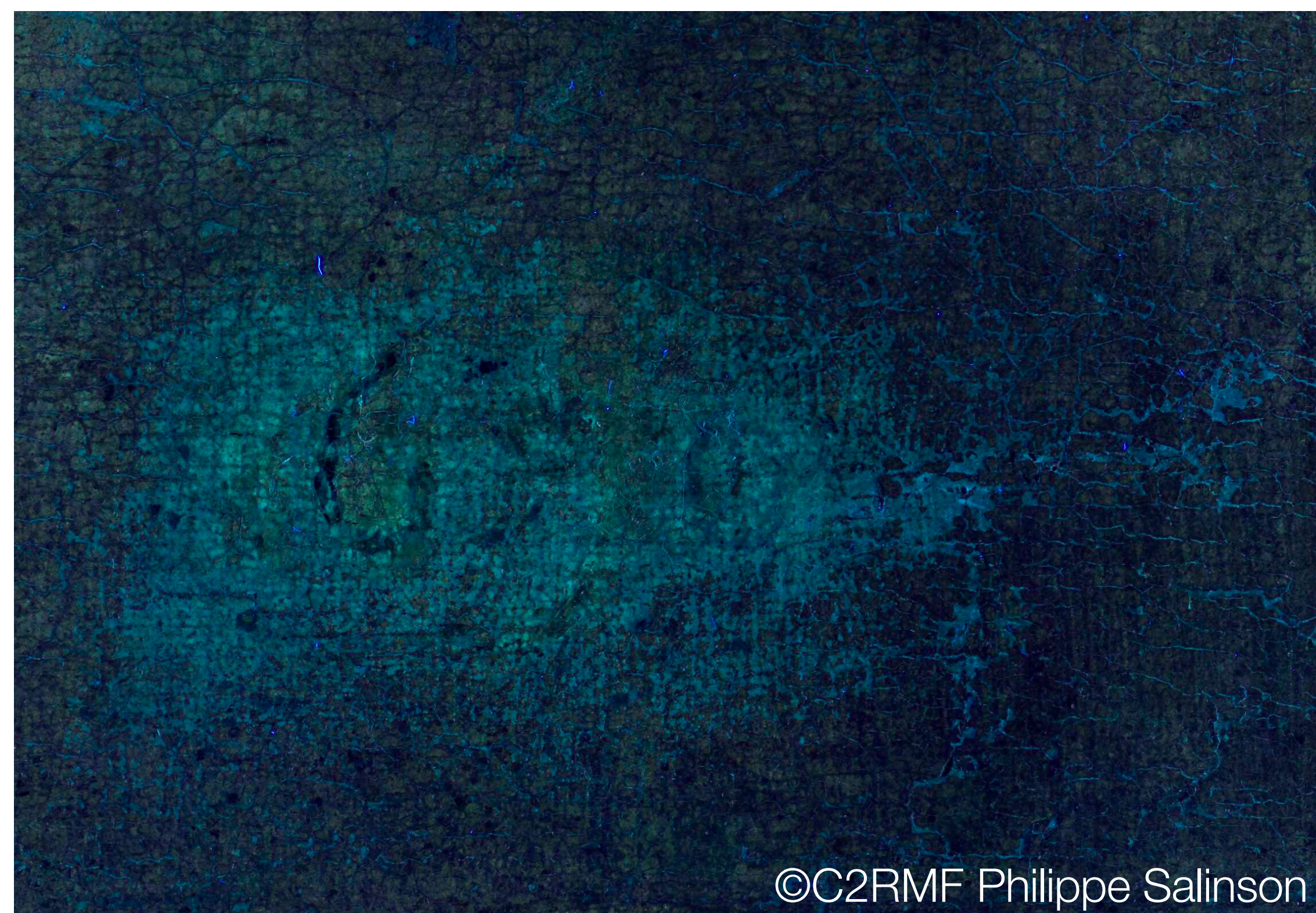
©C2RMF Philippe Salinson

◀ *l'Astronome* de Pietro Bellotti, entre 1627 - 1700, musée Girodet, en cours de restauration.

Détail de *l'Assomption* de Francesco Solimena, 1690, musée Girodet, mise en évidence d'une date sous lumière UV. ▼



©C2RMF Joël Réquillé



©C2RMF Philippe Salinson